**How to think of the role of the conflict in the formation of the Public ?**

One has to note with Mrs Zask (1999 ) and Mr Fabre ( 2015 ) whom the reception of *the Public and its problems* in 1927 in France suffered at the same time from a suspicion and from a certain skepticism. Suspicion first of all towards this philosophic current which, although resolutely anchored to the left-wing policies, always held a certain distance with the marxism, then the main European strength of intellectual opposition to the left-wing, refusing a large number of its conclusions and concepts (E Renault. 2013 ; Fraser N. 2010). But also, and it is our feeling, skepticism to this theory of the democracy where everything seems slightly too comfortable.

What is the cause of this feeling ? It seems that, in the theory of the democracy of Dewey, the individuals go mutually and brotherly recognize the problems which they have in common and to begin investigating together to solve them. Indeed, in *the Public and its problems*, it seems that the question of the recognition of the public by himself is imperative and resolves by a quasi-magic process where the interactions of the citizens lead gradually these to institutionalize justifiable officers in plain sight. The words are not lacking to describe this process : "convergence", "harmony", "qualitatively unified situation", "interpersonal search for the common" etc. Nevertheless it is on this point that the political pragmatism of Dewey seems the most fragile (Horwitz R. 1999).

We can wonder if Dewey does not forget deliberately the importance of the conflict in the formation of the public. How can a public so unified appear in situations so problematic as no social group wants to get on in an other one in a collective inquiry where we shall methodically try to solve the problems met by all ? Does not the disagreement of the stakeholders by the difference of the interests of each limit or does forbid quite social inquiry ? So, in fine, to refuse the confliction as the dynamic element of politics, it is not to condemn to think a blind democracy in the strikes, in the blocked situations, in the social confrontations, in brief in the violence of those who do not want compromise thanks to the social inquiry ?

In this accusatory question we shall try to think of the conflict of three different manners as so many hypotheses of reading of the theory of the inquiry of Dewey. If the conflict is good this " gadfly of thought " (Dewey, *Human nature and Conduct*, 1922) which stimulates the resolution of the problems by means of the inquiry and that it has its role in the formation of the public, then he can define himself as:

1/essential element of the recognition of the public by himself and forming against and in hostility towards other public. The conflict with another public would be then what allows the public to form (Dewey, *The public and its Problems*, 1927).

2/constituent quality of the problem in solving that the individuals leading the social inquiry build. The confliction of the discomfort situation would be then what would establish its the problematic nature. That is she would produce the degree of necessary complexity to him "organized intelligence" for her resolution (Dewey, *Liberalism and Social Action,* 1938).

3/dynamic interaction of the individuals necessary for the public deliberation concerning the values which are going to condition the choice of the hypotheses for the resolution of the problem. The compromise, included as expected result of the deliberation and which is supposed to emerge from the deliberation, would depend then on the confliction involved by the stakeholders (Dewey, *Theory of valuation*, 1939).

We will study these texts of Dewey indicated as well as some of his commentators to answer these three hypotheses.

**Le conflit a-t-il un rôle dans la formation du Public ?**

Force est de constater avec Mme Zask (1999) et M. Fabre (2015) que la réception du *Public et ses problèmes* en 1927 en France a souffert à la fois d’une suspicion et d’un certain scepticisme. Suspicion tout d’abord à l’égard de ce courant philosophique qui, bien que résolument ancré socialement et politiquement à gauche, a toujours tenu une certaine distance avec le marxisme, alors principale force européenne d’opposition intellectuelle à gauche, refusant un grand nombre de ses constats et concepts (Renault E. 2013 ; Fraser N. 2010). Mais également, et c’est notre sentiment, scepticisme envers cette théorie de la démocratie où tout semble un peu trop confortable.

Sur quoi repose ce sentiment ? Il semble que, dans la théorie de la démocratie de Dewey, les individus vont mutuellement et fraternellement reconnaitre les problèmes qu’ils ont en commun et se mettre à enquêter ensemble pour les résoudre. En effet, dans *le Public et ses problèmes*, il semble que la question de la reconnaissance du public par lui-même s’impose et se résout par un processus quasi-magique où les interactions des citoyens mènent peu à peu ceux-ci à institutionnaliser des officiers légitimes aux yeux de tous. Les mots ne manquent pas pour décrire ce processus : « convergence », « harmonie », « situation qualitativement unifiée », « recherche interpersonnelle du commun » etc. pourtant c’est sur ce point que le pragmatisme politique de Dewey semble le plus fragile (Horwitz R. 1999).

On peut se demander si Dewey n’écarte pas sciemment l’importance du conflit dans la formation du public. Comment un public si unifié peut-il apparaitre dans des situations si problématiques qu’aucun groupe social ne veut s’entendre à un autre dans une enquête collective où l’on tentera méthodiquement de résoudre les problèmes rencontrés par tous ? Le désaccord des parties prenantes par la différence des intérêts de chacun ne contraint-il pas tout enquête sociale, voir l’interdit ? Ainsi, *in fine*, refuser la conflictualité comme élément dynamique du politique, n’est-ce pas se condamner à penser une démocratie aveugle aux grèves, aux situations bloquées, aux confrontations sociales, bref à la violence de ceux qui ne veulent pas de compromis grâce à l’enquête sociale ?

A cette question accusatrice nous tenterons de penser le conflit de trois manières différentes comme autant d’hypothèses de lecture de la théorie de l’enquête de Dewey. Si le conflit est bien cette «gadfly of thought » (Dewey, *Human nature and Conduct,* 1922) qui stimule la résolution des problèmes au moyen de l’enquête et qu’il a sa place dans la formation du public, alors peut-il se définir en tant que :

1/ élément indispensable de la reconnaissance du public par lui-même et se formant à l’encontre et en animosité vis-à-vis d’autres publics. Le conflit avec un autre public serait alors ce qui permet au public de se former (Dewey, *The public and its Problems*, 1927).

2/ qualité constitutive du problème à résoudre que construisent les individus menant l’enquête sociale. La conflictualité de la situation de malaise serait alors ce qui constituerait sa problématicité. C’est-à-dire qu’elle produirait le degré de complexité nécessaire à l’ « organized intelligence » pour sa résolution (Dewey, *Liberalism and Social Action,* 1938).

3/ interaction dynamique des individus nécessaire à la délibération publique portant sur les valeurs qui vont conditionner le choix des hypothèses pour la résolution du problème. Le compromis, compris comme résultat espéré de la délibération et qui est censé émerger de la délibération, dépendrait alors de la conflictualité mis en jeu par les parties prenantes (Dewey, *Theory of valuation*, 1939).

Nous nous appuierons sur l’étude des textes de Dewey indiqués ainsi que certains de ses commentateurs pour répondre à ces trois hypothèses.